

GUIDE DE L'ENSEIGNANT
Guillaume,
les pieds sur Terre



Introduction

La planète Terre est l'héritage que nous allons transmettre à nos enfants. Nous savons aujourd'hui que la vie sur Terre forme une immense chaîne qui relie toutes les formes de vie dans des rapports étroits, complexes et encore partiellement méconnus. En ce début de troisième millénaire une question cruciale se pose : Que va devenir la vie sur Terre si nous ne devenons pas conscients de la fragilité des milieux de vie, de leur interdépendance, de leur beauté et de leur diversité, et si nous n'agissons pas pour les protéger ?

L'information et l'éducation à la solidarité entre les peuples demande d'apprendre à vivre ensemble dans le respect des différences et des droits fondamentaux de la personne. Le développement durable et la gestion responsable de l'environnement contribuent à l'amélioration des relations entre les peuples ainsi qu'au respect des droits des personnes et de leur milieu de vie.

Un travail de réflexion avec le premier cycle de l'enseignement fondamental est nécessaire et passionnant parce que beaucoup d'enfants sont intéressés par toutes les questions que pose la vie sur notre planète. Bien sûr, ce travail est complexe parce qu'il est impossible de réfléchir à un thème (la faim dans le monde, par exemple) sans établir de relations avec d'autres problématiques telles que le climat, l'économie, la santé, la culture, etc. Toutes ces problématiques sont si étroitement liées les unes aux autres que les réponses ne peuvent être simples. Enfin l'ampleur de la tâche peut décourager : la responsabilité collective semble se diluer fortement quand on considère les moyens d'action individuelle, certains pensent qu'une action isolée est inutile, que les familles dévalorisent ce qui est élaboré en classe, etc.. Pourtant, Iles de Paix, comme beaucoup de personnes, d'associations, d'organisations non gouvernementales, est convaincu qu'il est possible de mieux vivre ensemble en respectant la vie sur Terre et toutes les personnes dans leurs différences.

Iles de Paix, organisation non gouvernementale, veut conscientiser les enfants et leurs enseignants pour préparer ensemble un meilleur avenir à tous les hommes qui vivent sur notre planète.

Iles de Paix a publié deux documents pour réfléchir à la vie sur Terre :

* Un livret pour les enfants de 6 à 9 ans : Guillaume, les pieds sur Terre.
6 thèmes sont évoqués : unicité, diversité, interdépendance, fragilité, héritage, vivre ensemble.

* un guide pédagogique pour les enseignants qui vont animer la réflexion dans leurs classes.

Le livret destiné aux enfants ne donne pas d'informations scientifiques car, actuellement, il existe suffisamment de documents de vulgarisation scientifique à leur portée; les enfants disposent des informations nécessaires dans la presse enfantine, les éditions spécialisées, la télévision et Internet.

Par contre, le rapport affectif avec la planète et ses habitants est privilégié dans le livret pour les enfants et dans les animations en classe. Cette approche favorise l'identification de l'enfant aux personnages et situations et la réminiscence de sensations plus ou moins proches, vécues par l'enfant. L'expérience des enfants constitue un point de départ incontournable pour mener une réflexion collective.

Les auteurs se sont centrés sur l'enfant, ses questions et son rapport au monde : l'enfant observe autour de lui le monde comme il va, vit des expériences et n'a pas toujours l'occasion de formuler ses observations et questions. Cette formulation est cependant cruciale car elle favorise la structuration de la pensée et du rapport au monde.

Iles de Paix a choisi d'éveiller les enfants par des évocations et par des prises de conscience, à partir d'une rencontre entre un vieux monsieur, un petit garçon et une petite fille dans un potager. C'est une rencontre ordinaire, que les enfants peuvent vivre un jour.

Chaque enfant reçoit son livret, découvre les images, lit un peu, beaucoup. Et puis, tous ensemble, ils en parlent avec leur enseignant lors de séquences d'animation de 10 à 30 minutes, en fonction de leur âge et de leurs possibilités de concentration.

Les enfants écoutent les émerveillements, les questions, les révoltes des uns et des autres par rapport à la Terre : ce qu'ils trouvent beau, laid, utile, inutile, choquant, etc. Les sentiments d'admiration et de répugnance sont entendus sans jugements moralisateurs (un sentiment est toujours légitime et chacun a le droit de l'éprouver). Souvent, les animations peuvent aboutir à une ou plusieurs actions concrètes dans le milieu de vie des enfants : leur école.

Le livret est destiné aux enfants de 6 à 9 ans. Dans certaines classes, ce livret ne sera plus adapté aux enfants de 9 ans et dans d'autres oui. A chaque enseignant de voir.

Trucs et astuces pour animer en classe

L'histoire de Guillaume, Léa et André ne peut pas tout dire sur la planète. Cela paraît évident ! Cette rencontre entre ces trois personnes ne prétend pas transmettre de connaissances scientifiques ; son objectif est autre : éveiller à nos responsabilités envers notre Terre. Pour aller vers ce but, l'animation est indispensable.

Par son animation, l'enseignant suscite les avis, les questions et les témoignages des enfants. Comment ? En présentant un témoignage personnel, et en expliquant son avis bien sûr. Mais surtout et avant tout, en invitant les enfants à s'exprimer à partir de questions ouvertes, dont on parle souvent mais qui sont parfois difficiles à formuler ! Les questions ouvertes sont essentielles pour lancer une réflexion dans la classe.

Question ouverte

C'est une question qui appelle de multiples réponses différentes. Il n'y a pas une seule bonne réponse mais beaucoup d'avis, des expériences diverses qui peuvent se dire dans la classe à partir d'une seule question ouverte. Quelques exemples de questions ouvertes :

Qu'avez-vous remarqué ?

Qui a une expérience à raconter ?

Qu'est-ce qui dérange ?

Qu'est-ce qui vous intéresse, vous plaît ?

Quelles solutions pourrait-on imaginer ensemble pour améliorer, remédier ?

Ce guide pédagogique propose d'autres questions ouvertes. A chacun de les dire avec ses mots.

Les questions ouvertes font émerger les sentiments, les opinions, les réactions, les expériences des enfants et de leur enseignant. Grâce aux questions ouvertes, les pièges des jugements et des leçons moralisatrices sont évités.

Comment ouvrir au maximum la liberté d'expression des enfants, sans se montrer moralisateur, mais, en même temps, rester soi-même éducateur à des valeurs humaines universelles ? Avec les enfants, il est très utile de distinguer les sentiments (qu'on ne peut s'empêcher d'éprouver) et les comportements (qu'il est légitime de sanctionner). Les sentiments sont légitimes : on a le droit d'avoir peur, d'être en colère, d'être triste, déçu, content, etc. Ressentir un sentiment, quel qu'il soit, ne devrait engendrer aucune culpabilité ; par un mot, une explication, l'enseignant peut lever des fausses culpabilités qui paralysent certains enfants.

Par contre, les comportements attendus et défendus doivent être clarifiés, ce qui ramène à la nécessité d'établir des règles de vie avec les enfants en classe. Et les sanctions, réparatrices si possible, sont indispensables pour montrer le sens des règles.

L'enseignant conserve toujours le droit de réagir aux provocations, moqueries, insultes ou à des prises de position en contradiction avec les valeurs humanistes. Dans ce cas, trois réactions possibles :

1. Si c'est nécessaire, dire ou redire devant la classe les règles de vie
(et les écrire sur un panneau visible par tous)
je ne me moque de personne
je n'insulte personne
je ne frappe personne

Ces règles formulées négativement ont du moins le mérite d'être très claires. Et les enfants d'aujourd'hui ont besoin de se confronter à des limites nettes.

2. Il importe de parler des sanctions pour faire barrage aux paroles et aux actes destructeurs. Le lien avec ce qui se passe en classe et le non-respect de la planète est plus qu'évident !
3. Il importe aussi d'expliquer une ou des valeurs en quoi on croit, raconter un vécu, une histoire qui a touché, bref s'impliquer personnellement. Les enfants écoutent très attentivement sans être obligés de penser comme l'enseignant, tout en se confrontant à un nouveau modèle d'identification.

A éviter :

- * les questions fermées : c'est-à-dire les questions auxquelles on ne peut répondre que par un oui ou un non;
- * les questions auxquelles il n'y a qu'une seule réponse possible.

Sinon la réflexion s'éteint rapidement :

les enfants se sentent et sont infantilisés;

l'animation tourne court : les enfants rigolent, s'agitent et perdent leur temps.

Philosophie pour enfants

Certaines questions de philosophie pour enfants sont métaphysiques. (Par exemple : depuis combien de temps y-a-t-il des hommes sur la Terre? qui touche à la définition de l'homme). A ces questions, il n'existe naturellement pas une bonne réponse mais une quantité d'approches différentes, ce qui amène les enfants à prendre conscience de la condition d'homme aujourd'hui.

D'autres questions de philosophie ont une portée scientifique. (Exemple : si la Terre est une grosse boule, comment se fait-il que les gens du dessous ne tombent pas dans le vide ?)

Dans leurs réponses, les enfants expriment leurs représentations, leurs explications et l'enseignant, en continuant à les questionner, favorise l'émergence d'un raisonnement scientifique et de l'esprit critique.

On ne se situe pas dans une démarche scientifique scolaire classique. Il ne s'agit pas d'expliquer la gravitation aux enfants, mais de laisser de l'espace à leur imaginaire, à leur curiosité, à leur capacité d'émerveillement. Si, toutefois, l'enseignant est interpellé pour obtenir une explication scientifique, il ne se soustraira pas à l'exercice.

Voir à ce sujet :

Clefs pour Grandir avec Touka, programme d'éducation sociale pour les 3-12 ans (015/ 45 94 26)

Journal de Classe, une émission de la RTBF sur Jacques Duez et ses classes d'enseignement de la morale laïque.

Page de couverture

Guillaume est couché dans une prairie; il se sent bien, il regarde les nuages qui passent, rêve, respire, hume les odeurs et écoute les bruits.

En observant cette image et en laissant s'exprimer les enfants sur leurs moments de bien-être dans la nature, l'enseignant contribue à augmenter leur conscience que chacun peut simplement être là, sans être obligé de s'activer, que le rêve est aussi un moment important.

Certains enfants ont un jardin, d'autres ne connaissent que les pavés des rues en ville. Il est important de ne pas privilégier systématiquement les expériences à la campagne mais de permettre aussi aux citadins de parler de sensations agréables éprouvées dans la ville.

A partir de cette couverture, les enfants peuvent évoquer leurs souvenirs de moments de bien-être en dehors de chez eux.

Questions

- A notre avis, que fait Guillaume et où se trouve-t-il?
- Guillaume ne fait-il rien là où il est ?
- Quand nous sommes-nous trouvés dans la position de Guillaume ou dans une situation similaire ?
- A quels instants est-ce que nous nous sentons bien sur la Terre ?
- Quelles odeurs nous plaisent ?
- Qu'est-ce que nous aimons regarder ?
- Qu'est-ce que nous aimons sentir sur notre peau ?
- Les rayons du soleil ? La pluie ? Le vent ? Les herbes qui grattent ? Autre chose ?
- Quels sont les bruits que nous aimons entendre quand nous sommes dehors ?
- Qu'est-ce qui rend à nos yeux les choses belles, agréables ou laides ?



Questions de philosophie pour enfants

5-6 ans :

D'où viennent les nuages qui passent et où vont-ils ?

Que devient la couleur de l'herbe quand il fait nuit ?

7-8 ans :

La Terre a-t-elle toujours existé ?

Depuis combien de temps y a-t-il des hommes sur la Terre ?

9 ans :

Comment est-ce que je sais que la Terre est ronde ?

Si la terre est une boule énorme, comment se fait-il que nous puissions y marcher sans tomber dans l'espace ?

Si je devais expliquer à un Martien ce qu'est le vent, comment m'y prendrais-je ?

Si l'homme n'existait pas sur la Terre, à quoi ressemblerait-elle ?

Activités

Dessiner un souvenir d'un moment où j'étais bien dehors.

Vivre un moment de relaxation en classe, assis ou debout.

Choisir une photo (représentant différents coins de nature: montagne, mer et plage, ruisseau, forêt, prairie, en différentes saisons) et chacun explique ce qu'il aime dans cette photo.

Nombreux sont les endroits magnifiques à découvrir dans notre pays, et partout dans le monde. Aujourd'hui beaucoup d'enfants voyagent avec leurs parents. Mais pas tous ! Pour éviter de pénaliser les enfants qui ne partent jamais nulle part, il est intéressant d'utiliser le conditionnel dans les questions. C'est tout différent de demander aux enfants de parler d'un pays qu'ils aimeraient connaître ou de leur demander de parler d'un pays dans lequel ils ont vraiment voyagé. Pour éviter le clivage entre ceux qui ont les moyens et ceux qui ne les ont pas, l'enseignant utilise aussi ce qu'ils ont vu à la télévision. Les émissions sur la Terre, l'environnement et la nature ne manquent pas. Rien n'empêche de projeter en classe quelques minutes d'une émission particulièrement intéressante, puis d'en parler ensemble.

Guillaume prend l'autobus pour aller chez André ; c'est un moyen de transport plus respectueux de l'environnement et de la mobilité puisqu'un autobus peut contenir environ 66 personnes et remplacer 16,5 voitures (information donnée par la STIB).

Certains enfants ne connaissent personne en qui ils peuvent avoir confiance et avec lesquels ils peuvent parler de questions importantes. L'enseignant est parfois le seul référent.

Par respect pour la vie privée de l'enfant, l'enseignant ne l'oblige jamais à s'exprimer. Le silence peut être le signe d'une réelle activité intérieure et d'une véritable participation.

Questions

Comment est-ce que je m'aperçois que l'été commence en ville ? A l'école ? A la campagne ? Dans un jardin ? Dans la rue ?

Qu'est-ce que j'aime particulièrement en été ? En ville ? A la campagne ?

Je cite et/ou décris un parc que j'apprécie particulièrement : Si je pouvais partir en autobus, quel pays aimerais-je découvrir ?

Un bel endroit où j'aimerais retourner en autobus ?

Quel est pour moi un moyen de transport original pour découvrir une région ?

(A pied, en roller, à cheval, à vélo, en patin à roulettes, en bateau, etc.)

Questions de philosophie pour enfants

5-6 ans :

Est-ce qu'un enfant peut vraiment avoir un vieux monsieur comme ami ?

Si oui, pourquoi ?

Qu'est-ce que c'est un ami pour moi ?

7-8 ans :

Comment se fait-il qu'il y ait 4 saisons dans notre pays ?

Comment se fait-il que certains endroits du monde ne connaissent que la chaleur (en Afrique centrale) ou que le froid (aux pôles Nord et Sud) ?

9 ans :

Est-il préférable de prendre sa voiture ou l'autobus pour aller voir un ami ? J'explique mon choix.

Que préférons-nous pour nous déplacer : l'autobus ou la voiture ?

Nous expliquons ce qui est positif et négatif dans ces deux moyens de transport.

Activités

Décrire aux autres un beau paysage que j'ai vu par la fenêtre d'une voiture, d'un autobus, d'un train, d'un avion, d'un bateau. J'explique à la classe en quelques mots ce qui m'a plu.

Regarder une émission télévisée (en partie) sur un coin du monde mal connu.

Rechercher la météorologie du mois de juin dans notre pays, au Congo et en Afrique du Sud.

Imaginer qui est André (tous ensemble ou par groupes de travail) : son âge, son nom de famille, son métier, sa famille, ses animaux familiers, ses goûts.

UNIQUE

L'eau, l'oxygène et l'ensoleillement ont permis l'éclosion de la vie sur Terre et le développement des multiples formes de vie. Les scientifiques insistent sur le fait que notre planète bleue est une sorte de miracle qui, jusqu'ici, semble tout à fait unique dans l'espace. Nous respirons, nageons, aimons, travaillons, cultivons des jardins sur cette planète et nulle part ailleurs.

RESPONSABLE

Or, sur terre, la vie humaine, animale, végétale peut devenir très difficile, même impossible, à cause d'amoncellement de déchets, de pollutions chimiques, de destruction des milieux de vie.

Tout le monde peut voir l'état de la cour de récréation et des toilettes de l'école, mais aussi de nos rues, des bas-côtés de nos routes, ce qui montre l'irresponsabilité de beaucoup envers leur milieu de vie. Si un jour la Terre est irrémédiablement abîmée, on ne pourra la remplacer, comme un corps humain s'avère irremplaçable lorsqu'il est définitivement détérioré.

Questions

UNIQUE

Qu'est-ce qui fait que notre planète Terre est extraordinaire ?

Qu'est-ce qui est précieux dans ma vie et unique (n'existe qu'en un seul exemplaire) ?

Quelles personnes voient en moi quelqu'un d'unique ?

Quelles personnes ne font pas de différence entre moi et les autres enfants ?

Qu'est-ce qui fait que notre planète est différente des autres planètes du système solaire ?

Qu'est-ce qui explique que notre Terre soit appelée la planète bleue ?

RESPONSABLE

Quels exemples de destruction de la Terre m'affectent le plus ?

Dans quelles circonstances est-ce que je me sens responsable d'un petit coin de notre Terre ?

Comment pouvons-nous protéger le petit bout de planète que représente notre école ?

Que pouvons-nous décider tous ensemble pour améliorer la vie ici dans l'école ? Dans la cour de récréation ? Dans notre classe ? Dans les couloirs ? Dans les toilettes ?

Questions de philosophie pour enfants

5-6 ans :

Existe-t-il ou non, dans l'univers, des planètes semblables à notre Terre, où il serait possible de vivre ?

7-8 ans :

D'autres formes de vie sont-elles ou non possibles dans l'univers ?

9 ans :

Est-ce que l'on peut faire tout ce qu'on veut avec notre Terre, même la détruire ?

Que veut dire concrètement pour moi devenir *responsable* de notre Terre ? La Terre appartient-elle plus aux hommes qu'aux mouches ?

Activités

Inventer une chanson rap pour montrer que notre planète est extraordinaire.

Dessiner un paysage d'été quand les champs fleurissent et ont différentes couleurs.

Dessiner mon futur jardin ou potager quand je serai grand.

Trier les déchets en classe, dans la cour de récréation.

Créer un compost.

Visiter la déchetterie de la commune avec un responsable.

L'éducation à la solidarité internationale amène à reconnaître la richesse de la diversité chez les hommes. Il est relativement facile d'admirer la diversité des couleurs, des formes au niveau des plantes, des champignons ou des animaux et ce n'est pas trop difficile de reconnaître l'importance scientifique de cette diversité. Par exemple, on sait que l'association de plantes différentes et spécifiques les rend plus résistantes aux maladies. Tout se complique lorsqu'il s'agit des différences entre les hommes. La différence dans la couleur de la peau est encore source de discriminations. Les différences religieuses, philosophiques, dans les habitudes de vie, dans l'alimentation, le vêtement, etc., sont difficiles à accepter. Nous les voyons souvent comme négatives et non comme sources de richesse.

Intellectuellement, nous savons que l'uniformisation est un piège lié au totalitarisme mais c'est tout autre chose de vivre au quotidien l'acceptation de l'autre, avec tout ce qui le différencie de nous.

La question des différences est cruciale dans les classes. Les moqueries fusent contre celui ou celle qui pense différemment, n'a pas le jeu à la mode, porte un vêtement sans marque, a un accent, des lunettes, est un peu trop gros, etc. La gestion d'une classe demande un travail de réflexion, une écoute des sentiments, l'établissement de règles de vie interpersonnelles.

Parler de la richesse des différences, encourager les enfants à exprimer une opinion personnelle, voilà les bases d'une prévention du totalitarisme, à l'échelle d'une classe. Bien sûr, nous n'évoquerons pas les différences sans parler en même temps des ressemblances et des points communs.

Réflexions

Dans notre classe, sur Terre, nous sommes différents les uns des autres et c'est bien parce que...

Dans notre classe, sur Terre, nous sommes différents les uns des autres et c'est difficile parce que...
Ces difficultés peuvent s'arranger si...

Questions de philosophie pour enfants

5-6 ans :

Est-ce que deux pommes vertes, deux poules noires, deux étoiles sont pareilles ?

Si elles sont différentes, en quoi différent-elles ?

7-8 ans :

Jean et Pierre sont des jumeaux qui se ressemblent traits pour traits. Les gens pensent qu'ils sont pareils en tout. Qu'en pensons-nous ?

9 ans :

Comment me sentirais-je dans ma classe, si tous les autres enfants me ressemblaient en tous points ? Serait-il encore nécessaire de se parler ? Qu'arriverait-il si nous ne se parlaient plus ?

Activités

Créer une mosaïque avec des couleurs toutes différentes en utilisant des nuanciers de peinture.

Goûter de petits morceaux de fruits différents apportés par les enfants.

Ecouter de la musique d'un pays différent chaque semaine.

Observer des coquillages ramassés sur le sable. Différents ou pareils ?

Inviter une personne pour parler des espèces oubliées de pommes, poires et légumes.



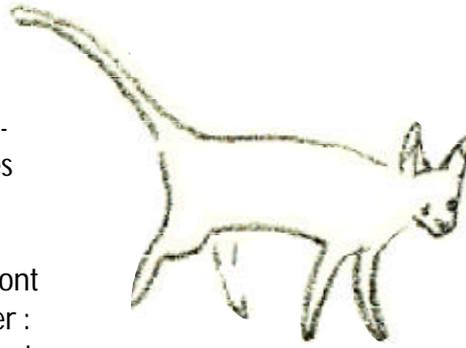
Les scientifiques ont beau nous dire que toute vie est importante parce qu'elle fait partie d'une chaîne alimentaire infiniment complexe, les enfants comme les adultes ont leurs répulsions, leurs attirances, leurs peurs, leurs dégoûts par rapport à certains animaux. Les loups, les araignées, les serpents (du moins dans notre culture) n'ont pas bonne presse. Une araignée, c'est normal de l'écraser : elle est censée piquer, il n'est pas trop difficile de la tuer et puis elle ne crie pas. Les animaux qui font peur ou dégoûtent ne sont pas forcément dangereux. La peur, le dégoût sont liés à d'autres peurs, plus profondes, des fantasmes inconscients très humains : la peur de mourir, d'être dévoré, envahi, mutilé etc.

Qui ne connaît pas ces peurs et ces fantasmes ? Mais il est possible de vivre avec ses peurs sans pour autant tuer et détruire ce qui ne doit pas l'être et en respectant la vie sous toutes ses formes.

Il est utile d'évoquer ici la distinction entre « aimer » et « respecter ». Ainsi, nous pouvons, en même temps, respecter les araignées et ne pas les aimer. L'information des scientifiques selon laquelle les araignées et les moustiques ont leur importance dans l'équilibre biologique mondial va nous aider à les respecter mais rien ne peut nous obliger à les aimer. L'amour ne se commande pas, ne se réfléchit pas. Il est irrationnel. Quant au respect, il résulte d'une démarche relativement rationnelle qu'il ne faut pas confondre avec l'estime ou la considération.

Réflexions

Un jour, une nuit, je n'ai pas voulu tuer un insecte...
Quelqu'un devant moi n'a pas voulu tuer un insecte et a expliqué que...
Je me suis rendu compte qu'un animal qui me fait peur ou que je n'aime pas est utile sur la Terre. Lequel et pourquoi ?
Ce que nous pouvons faire quand nous avons peur d'un insecte...
Ce que nous pouvons faire dans l'école pour protéger la vie...



Questions de philosophie pour enfants

5-6 ans :

Une guêpe va se noyer dans un verre de sirop de groseilles. Avec ma petite cuillère, je la sauve ou je ne la sauve pas ? Pourquoi ?

7-8 ans :

A quoi sert un oiseau ?

9 ans :

Je définis ce qu'est, pour moi, la vie.

Activités

Fabriquer une chaîne à l'aide de bandelettes de papier (20 cm x 5 cm) et inscrire le prénom de chaque enfant de la classe sur chaque maillon de cette chaîne. A suspendre en classe.

Repérer quelques espèces animales en danger dans notre pays et les présenter à une autre classe.
Elaborer une chaîne alimentaire concernant des espèces animales dans notre pays, autour de notre école.

Regarder un passage de Microcosmos.
Observer un insecte avec une loupe puis le relâcher.

Visiter un rucher avec un apiculteur.

L'eau douce est appelée l'or bleu parce que de plus en plus les hommes se rendent compte du trésor qu'elle représente pour la planète et tous ses habitants.

D'ailleurs l'eau devient l'enjeu de luttes meurtrières entre des peuples. L'accès à l'eau potable est un luxe incroyable dont sont privés des millions de personnes.

Mal protégée, l'eau véhicule polluants et bactéries.

Si toute l'eau de la Terre est polluée, si la mer et les océans deviennent des lieux sans vie possible, on ne pourra plus revenir en arrière et toute vie, y compris celle des hommes sera en très grand danger.

Les jardiniers connaissent différentes techniques pour éviter d'arroser à tour de bras (et de porte-monnaie) en période de sécheresse : couverture du sol cultivable pour réduire l'évaporation et les arrosages, récupération d'eau de pluie, binages. Voir à ce propos la brochure publiée par l'IBGE sur la protection de l'eau.

Le sol cultivable est vivant et très complexe; il peut se détériorer faute de soins ou saturé d'engrais inadaptés. N'oublions pas non plus les autres ressources à protéger: l'air qu'on respire (qui n'est pas illimité), les forêts, les plantes et leur diversité, etc. Certaines énergies sont renouvelables (soleil, vents et marées, biomasse), d'autres voient leurs sources s'épuiser progressivement. En outre certains mode de production d'énergie sont polluants (charbon, pétrole, gaz naturel, biomasse) ou créent des résidus dangereux (nucléaire). Enfin, la production d'énergie participe souvent au réchauffement de la planète.

Les attitudes et comportements envers la planète sont en cause ici. Prendre tout ce qui est possible puis rejeter quand il n'y a plus rien. Considère-t-on la Terre comme une maison qu'on abandonnera plus tard quand elle sera inhabitable ? Cette question est rebattue dans tous les medias; à la longue elle risque de laisser les consommateurs que nous sommes tous. Cependant c'est la vie de nos enfants, de nos petits enfants qui est ici en jeu. Ainsi que celle d'autres espèces animales et végétales. Pour la survie des espèces, il devient nécessaire de changer nos attitudes et notre regard sur la planète.

Une autre difficulté : ce ne sont pas les enfants qui décident mais bien leurs parents et les autres adultes !

Il importe à la fois de ne pas moraliser ni culpabiliser les enfants des désastres écologiques d'aujourd'hui mais de les écouter dans leur volonté de mieux faire, de les encourager et de leur accorder notre confiance. Il faut aussi leur donner tous les éléments (ou un maximum) qui leur permettent d'émettre un avis en « vraie » connaissance de cause. C'est un non-sens de susciter chez les enfants une volonté de partage avec les plus démunis si les adultes n'expliquent pas aux enfants les conséquences concrètes pour leur niveau de vie.

Questions

Demain, notre classe part vivre sur une île déserte pendant un an. Nos bagages sont limités à 50 kilos pour tous et nous n'avons l'autorisation d'emporter ce qui est strictement nécessaire. Qu'emportons-nous ?

Dans notre vie, qu'est-ce qui est nécessaire et qu'est-ce qui est superflu ?

Quelles sont les énergies renouvelables ? Quelles sont celles qui ne le sont pas ?

Des trucs et astuces pour économiser l'eau à l'école ? A la maison ? L'électricité ?

Quel plan d'action pourrions-nous imaginer pour réduire les gaspillages dans notre école ?



Questions de philosophie pour enfants

5-6 ans :

Est-il possible qu'un homme crée une chenille?

Quelqu'un vient d'écraser une chenille, est-il ou non capable de la reconstituer et de la faire vivre à nouveau ?

Quelle est la couleur de l'eau ?

Comment se fait-il que la mer soit tantôt grise, tantôt bleue ou verte ?

7-8 ans :

Pensons-nous qu'il est possible d'aller tous habiter sur une nouvelle planète si la Terre devient inhabitable à cause de la pollution ?

9 ans :

Antoine pulvérise quantité de produits chimiques dans son jardin pour tuer "mauvaises" herbes et insectes. Il dit qu'il fait ce qu'il veut puisqu'il en est le propriétaire. Ce que j'en pense ...

Activités

Nettoyer les berges d'un ruisseau.

Créer une mare à l'école.

Expliquer le cycle de l'eau et le dessiner.

Imaginer tous les usages possibles de l'eau et les classer sur une échelle qui va de « absolument indispensable » à « absolument inutile ».

Au-delà des histoires et généalogies particulières, tous les enfants peuvent se rendre compte qu'avant eux des milliers d'hommes et de femmes leur ont transmis des biens matériels, culturels, idéologiques, spirituels, philosophiques, etc. A leur tour, ils auront à transmettre à leurs descendants tout ce qui peut humaniser leur vie. Et en tout cas un sol cultivable, de l'eau potable, un air vivifiant et des océans vivants.

Attention : il ne faut pas rester centré sur la transmission par héritage entre parents et enfants. Tous les enfants ne souhaitent pas forcément avoir des enfants. D'autres hésitent encore.

En plus, certaines familles n'ont reçu et ne transmettent que peu ou pas de biens matériels.

Même si on n'a pas d'enfant ou peu de biens matériels à transmettre, nous transmettons aux enfants des autres le résultat de nos décisions, de notre travail, nos comportements, nos passions, nos centres d'intérêts, des histoires et bien d'autres choses encore.

Questions

En dehors de l'argent, de meubles ou de maison, qu'allons-nous transmettre à ceux qui viendront après nous, qu'ils soient nos enfants ou les enfants des autres ?

(L'eau propre, l'air pur, une forêt en bonne santé, la mer où il est encore possible de vivre pour un maximum d'espèces, etc.)

Une manière de vivre avec les autres : égoïste, agressive, violente, méprisante ou au contraire coopérante, positive, ouverte, amicale, etc.

Qui connaît un très vieil arbre, planté depuis fort longtemps, et peut nous en parler ?

Quelque chose que nos grand-parents ont construit et qui continue(ra) d'exister après leur mort ?

Questions de philosophie pour enfants

Que se passerait-il sur la Terre si personne ne mourait plus ?

Qu'est-ce que nous aimerions que nos enfants et les enfants des autres découvrent sur la Terre quand nous serons morts ?

Qu'est-ce que nos ancêtres nous ont transmis et que nous n'aimons pas ?

Qu'est-ce que nos ancêtres nous ont transmis et que nous aimons ?

Activités

Lire le mythe amérindien de Pachamama, conté par Joël Smets ou en diffuser la cassette vidéo disponible chez Iles de Paix.

Lire et afficher le texte amérindien “La terre ne nous appartient pas”.

Présenter à la classe un objet qui vient des grands-parents ou de plus loin encore.

Lire un livre d'enfant qui traite de la mort.

Planter un arbre avec la classe.

Présenter positivement une personne âgée, de sa famille ou non.

Réaliser un dessin collectif de la terre en 2020.

Imaginer ce qu'on pourrait mettre dans une

capsule à ouvrir par les hommes dans 1000 ans.

Des pauvres et des riches habitent dans chaque pays. Certains pays sont beaucoup plus riches que d'autres et la plupart sont vraiment très pauvres.

Entre les deux le fossé s'agrandit. Il serait dommage d'oublier les questions qui touchent au *vivre ensemble*, aux relations entre les personnes dans une école, une classe, un pays, entre le Nord et le Sud, entre les nantis et ceux qui n'ont rien.

Entre eux, les hommes forment aussi une chaîne de vie. Les pays pauvres ont beaucoup de choses à apprendre aux pays riches, d'où l'importance de mieux se connaître, de se parler pour mieux travailler ensemble. Ce qui implique savoir dire qu'on n'est pas d'accord, écouter l'autre jusqu'au bout de son idée, rigoler ensemble, monter des projets, refuser l'exclusion d'une personne, d'une famille, d'un pays.

Les liens existent entre l'incapacité à vivre les uns avec les autres dans le respect et la détérioration des milieux de vie sur la planète. Par exemple, en Afrique, les querelles et les guerres entraînent des déplacements de populations, qui entraînent la désertification parce que les maigres terres ne sont plus ni entretenues ni protégées.

La vie ensemble n'est certes pas une sinécure : les tensions sont bel et bien là, les conflits aussi, pas faciles à résoudre. Parfois personne ne veut les résoudre, d'ailleurs. C'est vrai à l'échelle des peuples, c'est également vrai à l'intérieur d'une classe. Vivre ensemble c'est se parler, donc s'écouter chacun à son tour, ce qui demande des règles de vie claires et nettes. Et même affichées en grand pour que tous les aient sous les yeux tout le temps. Les moments de régulation de la vie de la classe (conseil de classe, entretien familial, etc.) sont extrêmement importants pour construire ensemble une vie plus humaine. Là s'opèrent des prises de conscience, des changements d'attitudes, des nouveaux comportements sociaux positifs.

Car il est inutile de parler du respect des pays du Sud ou de la suppression de leur dette si, à l'intérieur de la classe, les moqueries et les coups sont les seuls moyens de se faire entendre.

Questions

Comment être sensible à des problèmes qui ne nous

touchent que de très loin ?

Qu'est-ce que « aider » ? Qu'est-ce que nous recevons quand nous aidons quelqu'un ?

Comment se passe l'entraide dans notre classe ? Dans notre école ?

Pensons-nous que les médias nous donnent suffisamment d'informations sur les relations entre pays riches et pauvres ?

Comment les élèves peuvent-ils agir pour plus de justice à l'intérieur de l'école ?

Questions de philosophie pour enfants

5-6 ans :

Ici en classe, j'ai déjà aidé quelqu'un. Comment ?

Je suis content d'aider quelqu'un parce que ...

Je ne suis pas content d'aider quelqu'un quand ...

Qu'est-ce qui est difficile dans la vie en groupe ?

Qu'est-ce qu'on apprécie ?

7-8 ans :

Une femme possède une auto très chère et beaucoup d'argent. Une autre n'a que ses pieds pour se déplacer. La première a-t-elle plus de valeur que l'autre pour moi ?

Un enfant meurt de faim dans son village en ruines, très loin d'ici. Ariane est certaine qu'elle ne peut rien faire pour qu'un tel drame n'arrive plus. Et nous, que pensons-nous ?

9 ans :

Félix pense qu'une personne pauvre ne peut rien lui apprendre. Qu'en pensons-nous ?

La Déclaration universelle des droits de l'homme dit que tous les êtres humains doivent avoir les mêmes droits. Sommes-nous d'accord avec ce principe ?

Activités

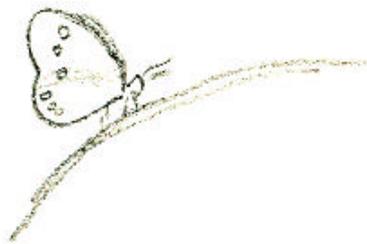
Composer une mosaïque avec des visages de tous pays et de tous âges.

Participer à un projet Iles de Paix en informant l'école et récoltant de l'argent.

Imaginer 3 éléments positifs sur une personne d'une autre race ou culture, à partir d'une photo et les présenter à la classe.

NOTES :

Ecriture :
Patricia t'Serstevens
avec la contribution de Geneviève Francart,
Sabine Gourlez de la Motte, Sybylle Verhaegen, enseignantes.
Illustrations : Théodora Ramaekers



Editeur responsable :

Iles de Paix a.s.b.l.
37 Rue du Marché 4500 HUY-Belgique
www.ilesdepaix.org



Avec le soutien de la

